



BIBLIOTHÈQUE
DE L'ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE



Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N° 44 - 25 janvier 2022

כל ישראל חברים

AIU

ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Soyez les bienvenus



à la bibliothèque de l'Alliance

- *Juifs d'Alep*
- *Les archives Gordin, une chaîne de solidarité*
- *Europe against Jews (1880-1945)*
- *Pour les jeunes : Moïse*

La bibliothèque numérique de l'Alliance israélite universelle



Juifs d'Alep

Nous continuons notre voyage à travers les villes ayant abrité des écoles de l'Alliance. Aujourd'hui, nous partons pour Alep en Syrie.

Les Juifs sont installés dans la prospère cité d'Alep depuis des temps immémoriaux. Bien implantés dans la société locale, ils participent notamment au commerce à travers les caravanes nombreuses qui traversent la ville.

L'Alliance crée sa première école en Syrie à Damas, dès 1865. Les écoles de garçons et de filles d'Alep ouvrent en 1869 et dureront jusqu'en 1940. Une école populaire voit le jour en 1910, une école de filles en 1911, ainsi qu'une école maternelle. Toutes fermeront entre 1950 et 1960. Celles de Damas resteront ouvertes jusqu'en 1996, quand Hafaz El Assad autorise les [derniers Juifs de Syrie](#) à quitter le pays.

Dès 1864, un intéressant [témoignage sur les Juifs d'Alep](#) est délivré par Salomon Nerson, enseignant à Bagdad, dans le journal *Les Archives israélite de France*.

Quand Yom Tov Semach, un des pionniers parmi les enseignants de l'Alliance, visite Alep en 1931 pour une [inspection des écoles de l'AIU](#), il remarque combien l'irruption de la scolarité moderne a bouleversé la vie des femmes juives en particulier. Les écoles de l'Alliance sont situées pour deux d'entre elles dans la ville ancienne d'Alep, pour les deux autres dans la ville nouvelle. Elles rencontrent un grand succès et participent à la modernisation de la communauté juive.

En 1985, Fortunée Tarrab, une ancienne institutrice à Alep et Beyrouth, raconte son « [divorce à Alep](#) » en 1928, étrange épisode où elle est épousée par surprise par un de ses élèves !

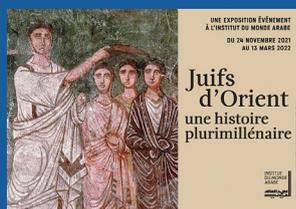


Ezra et Victoria Menda, un couple d'enseignants de l'AIU, arrivent à Alep en 1935. Ils racontent leur [expérience](#) dans les *Cahiers de l'AIU* en 1996.

Dès l'indépendance de la Syrie en 1946, le gouvernement prend des mesures discriminatoires contre les Juifs, notamment sur le plan économique. Les écoles de l'Alliance doivent fermer temporairement. La tension est grande et quand l'ONU vote le plan de partage de la Palestine le 29 novembre 1947, des violences éclatent quelques jours plus tard, le 2 décembre. On dénombre 75 victimes juives de ce fameux pogrome d'Alep, des centaines de blessés, et de nombreuses destructions de biens. En particulier, le fameux Codex d'Alep, la plus ancienne édition connue de la Bible hébraïque avec *massora*, datant du 10^e siècle, jalousement conservé dans la grande synagogue de la ville, est en partie démantelé pendant ces journées de violence.

Dans la bibliothèque numérique : ● 25 [photos sur les Juifs de Syrie](#).

Et toujours l'exposition "Juifs d'Orient, une histoire plurimillénaire" à l'Institut du Monde Arabe



Nous vous avons déjà parlé de la grande exposition *Juifs d'Orient, une histoire pluri-millénaire* à l'Institut du Monde Arabe.

Vous pouvez retrouver l'ensemble des documents exceptionnels prêtés par l'Alliance dans [cette actualité](#).



Les archives Gordin, une chaîne de solidarité

En hommage au professeur Ascher Segall, récemment décédé, nous revenons sur l'aventure de la transmission des archives de Jacob et Rachel Gordin.

En apprenant le décès ce mois de janvier 2022 en Israël du professeur Ascher Segall, nous avons éprouvé une grande tristesse. L'un des témoins du sauvetage des archives et de la mémoire de Jacob et Rachel Gordin vient de nous quitter, et c'est pour nous l'occasion de revenir sur cette histoire.

Le professeur Ascher Segall est né en 1929 à Montréal au Canada. Après de brillantes études de médecine à l'Université de Lausanne et à Harvard, il devient directeur du centre de formation à l'école de santé publique de Harvard. Il y développe des méthodes pédagogiques spécifiques en matière de santé publique. Invité à rejoindre l'Université Ben Gourion du Néguev, il devient le directeur de son école médicale. Il partagera ses années entre Boston et Beer Sheva, jusqu'à sa retraite. Il a également travaillé pour l'Organisation mondiale de la Santé, la Fondation Aga Khan, et des associations de vétérans américains.

Noémi Gordin, elle, est née en Lituanie en 1927. Elle accompagne son père Jacob Gordin et sa mère Rachel dans leurs migrations à Berlin d'abord, puis à Paris. Elle participe donc à l'aventure de Moissac pendant la guerre, avec les éclaireurs et éclaireuses israélites de France, où elle se fera des amitiés qui dureront toute sa vie. Jacob et Rachel se réfugient à Beaulieu en Dordogne, puis au Chaumargeais près du Chambon sur Lignon, où ils participeront à la fameuse Ecole des prophètes.

La famille se retrouve à la fin de la guerre, à Paris, où Jacob reprend son travail à la bibliothèque de l'Alliance israélite universelle. Malheureusement, il mourra prématurément au Portugal en 1947.

Sans jamais dépasser la perte incommensurable de Jacob, Rachel reprend une activité de maison d'enfants juifs suivant la méthode de Maria Montessori. Ce *Gan* restera dans les mémoires de toutes les familles qui y ont participé.

Noémi poursuit malgré toutes les difficultés du temps des études en Sorbonne, avant de partir en 1947 aux Etats-Unis pour obtenir un diplôme de psychologie à l'Université de New York. Elle rencontre un jeune médecin canadien, Ascher Segall, tout comme elle

dévoué à la cause sioniste. Ils se marient à Montréal en 1960. Ils partageront soixante ans de vie commune jusqu'au décès de Noémi en 2020.

Pendant des années, Rachel a fait vivre le *Gan Zikhron Yaakov* en gardant la mémoire de Jacob Gordin, et un trésor incroyable : sa bibliothèque, qui l'avait suivie de Lituanie en Russie, d'Allemagne en France.

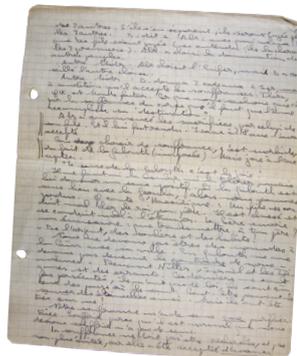


Hervé Kreisberger dévoilant la plaque en hommage à Rachel Gordin, le 4 juin 2013.

Pendant des années, c'est un couple d'amis, Hervé et Aviva Kreisberger, qui ont hébergé ces fragiles volumes dans un entrepôt.

Dans les années 1990, Noémi et Ascher décident de faire profiter de ces documents les chercheurs, de plus en plus intéressés par les études de Jacob Gordin. Ils viennent trouver la bibliothèque de l'AIU, et c'est ainsi que les livres et archives de Jacob, ainsi que la mémoire du *Gan* Montessori ont pu être conservés.

Aujourd'hui accessibles dans la collection de la bibliothèque de l'Alliance, les livres et papiers de Jacob Gordin ont servi aux études de Johanna Lehr de Sandrine Szwarc, de la chercheuse lituanienne Iveta Leitane, et de chercheurs russes et américains. Les archives et photos du *Gan* sont aussi exploitées par des anciens élèves et parents, et de nombreux projets, en particulier à Boulogne, font appel à ces documents.



Une page tirée des archives de Jacob Gordin.

Une plaque à la mémoire du *Gan* de Rachel Gordin a été posée dans l'école Gustave Leven dans le 16^e arrondissement.



Noémi et Ascher Segall devant la plaque hommage à Rachel Gordin, le 12 juillet 2013.

Nous sommes très heureux qu'Ascher et Noémi aient pu, lors de leur dernier séjour à Paris, découvrir cet hommage.



Le choix des bibliothécaires

Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

Europe against the Jews, 1880-1945 by Götz Aly ; translated by Jefferson Chase, New York, NY : Metropolitan Books, Henry Holt and Company, LLC, 2020

[L'Europe contre les juifs, 1880-1945 par Götz Aly]



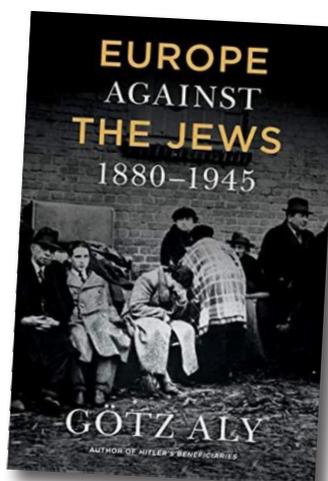
Le journaliste et écrivain allemand Götz Aly, connu pour ses recherches sur la Shoah, publie un nouveau livre où il dénonce la participation et la volonté de pays européens à se débarrasser de leurs Juifs. Selon lui, le génocide ne

pouvait pas se réaliser sans les nationalistes locaux et les mouvements antisémites des pays européens. Sans l'aide passive ou active d'administrateurs, de la police et de fonctionnaires en Europe qui ont joué un rôle dans les atrocités, le projet monstrueux des nazis n'aurait pas pu se réaliser à une telle vitesse. L'auteur parcourt l'Europe dans ses recherches, il étudie le passé de la Russie, de la Roumanie, de la France et de la Grèce, et d'autres pays.

Le nationalisme qui s'est répandu à la fin du 19^e siècle a pris une importance spécifique après la Première Guerre mondiale. Ce nationalisme a favorisé une politique ethnique dans chaque pays et désavantagé les minorités qui ont commencé à percevoir les discriminations et la perte de leurs droits civiques.

Götz Aly s'explique sur son choix des dates entre 1880 et 1945 ; la première était selon lui un point de départ du sentiment anti-Juif en Europe. 1880 était l'année où le terme antisémitisme est apparu pour la première fois en Allemagne faisant désormais partie du vocabulaire mondial. En 1882 a lieu le premier congrès international anti-Juif et antisémite à Dresde en Allemagne. A la suite des pogromes en Russie de 1881 à 1884 un nombre important de Juifs russes, polonais et roumains commencèrent leur immigration vers l'Ouest, spécialement vers les Etats-Unis. Le mouvement national juif, le sionisme, est né en réponse à la

montée du nationalisme. Le premier manifeste sioniste est écrit par Leo Pinsker en 1882 à Berlin. L'auteur démontre dans ce livre comment les progrès économiques et politiques en Europe ont contribué à créer l'antisémitisme moderne. Les populations juives qui avaient obtenu des droits civiques dans leurs pays respectifs commençaient à gravir les échelons de la société en intégrant le progrès et la modernisation de la fin du 19^e siècle. Avec leur émancipation ils étaient devenus notamment des bourgeois, des industriels, des commerçants prospères, des journalistes et des professeurs reconnus ; ce qui n'a pas été accepté par toute la population.



Götz Aly donne de multiples exemples illustrant la situation de la population juive entre les deux guerres. En Hongrie, par exemple, les Juifs sont émancipés depuis 1867 ce qui leur a permis d'obtenir des positions économiques significatives et de devenir une part dominante de la bourgeoisie du pays, mais entre 1920 et 1944 le parlement hongrois a voté un nombre important des lois anti juives juste pour limiter leur ascension.

Pendant la deuxième guerre mondiale, à l'exception du Danemark et d'une partie de la Belgique, les nazis ont pu exploiter les inquiétudes et les sentiments anti-Juifs et encourager une violence contre eux dans tous les pays qu'ils occupaient. Le régime nazi proposait la déportation des Juifs en dehors de ces pays pour le déploiement du travail, comme une aide à « résoudre la question juive ». Les collaborateurs dans les pays occupés coopéraient avec cette proposition, fournissant une aide matérielle pour la déportation des Juifs.

Pour nos jeunes lecteurs

Moïse



Fête de Pourim "Moïse sauvé des eaux",
Beyrouth, Liban 1957.

A l'époque où un nouveau Pharaon est monté sur le trône d'Égypte, il a perçu la présence du peuple hébreu comme une menace et a décidé d'en faire des esclaves. Comme il y avait de plus en plus de naissances chez ce peuple hébreu, le Pharaon a décrété que tous les nouveau-nés garçons devaient être tués. Une femme nommée Yokheved a donc décidé de cacher son dernier-né garçon afin de le sauver. Elle a placé son bébé dans un panier d'osier et l'a fait flotter sur le Nil. Myriam, la grande sœur, a suivi ce panier pour voir où les flots l'emmèneraient. Il est arrivé jusqu'au palais royal et le bébé a été recueilli par Bitia, la fille du Pharaon qui l'a adopté et appelé Moïse, ce qui signifie "sauvé des eaux".

Moïse a ainsi grandi à la cour du roi d'Égypte. Devenu adulte, alors qu'il se promenait il a vu un égyptien qui frappait violemment un Hébreu. Moïse a tué l'Égyptien et a dû s'enfuir d'Égypte. Il est arrivé à Madian où il a été accueilli par un prêtre nommé Yitro (Jethro). Moïse a séjourné auprès de lui et son peuple et a épousé sa fille Tsiporah (Sephora). Il est devenu berger, en prenant grand soin de son troupeau. Un jour qu'il faisait paître ses moutons, Moïse a été attiré par un phénomène surprenant : un buisson qui brûlait sans se consumer. Il s'en approcha et c'est alors que D. se mit à lui parler au travers du buisson pour lui confier la mission de conduire les Hébreux hors d'Égypte. Comme Moïse avait un trouble de la parole et avait peur de ne savoir bien s'exprimer devant le Pharaon, D. a désigné Aaron, son frère, pour l'aider dans sa mission.

Moïse est donc retourné en Égypte avec sa femme Tsiporah et ses deux fils Guershom et Eliezer. Son frère Aaron vint à sa rencontre et ensemble ils allèrent voir Pharaon.

Ils lui demandèrent de laisser le peuple hébreu quitter l'Égypte afin d'être libre et de pouvoir prier leur D. Mais Pharaon resta inflexible et fit travailler les Hébreux de plus en plus dur, ils étaient désespérés et n'avaient plus confiance en Moïse.

D. a alors commencé à frapper l'Égypte avec une première plaie : toute l'eau du Nil fut changée en sang, durant une semaine. Ce fut la première des dix plaies infligées au peuple égyptien. Puis enfin la dernière, la plus terrible de toutes : la mort de tous les premiers-nés égyptiens. Moïse a dû annoncer au Pharaon que son fils aîné ne serait pas épargné, puis il a expliqué aux Hébreux ce qu'ils devraient faire pendant cette dixième plaie : chaque famille devait appliquer du sang d'un agneau abattu sur les linteaux des maisons afin que chaque famille juive soit bien identifiée. Enfin le Pharaon, meurtri, laissa le peuple hébreu quitter l'Égypte. Cela se fit très précipitamment et la pâte à pain que les Hébreux avaient préparé, n'a pas eu le temps de lever. Puis les Hébreux se retrouvèrent dans le désert et ils y séjournèrent pendant 40 ans. Ils devaient ramasser chaque jour de la semaine une nourriture spéciale appelée manne, le vendredi une double portion pour le Chabbat. Moïse a été leur guide



Moïse chez Pharaon, dans le
n° 106 du journal jeunesse
Ami, de février 1958.

pendant toute cette période et il ne lui a pas été facile de remplir sa mission. Moïse tout en répondant à leurs demandes, devaient les conduire jusqu'en terre de Canaan - Israël dans la Bible. En effet, les Hébreux se plaignaient que leurs conditions de vie étaient difficiles tant pour la nourriture que pour l'eau. Comme anciens esclaves, ils devaient s'habituer à la vie difficile du désert et acquérir leur liberté.



Statue de Moïse dans le parc de l'ENIO, 1928.

Puis Moïse monta sur le Mont Sinaï sur lequel il resta quarante jours.

D. lui demanda de transmettre aux enfants d'Israël des instructions et lui remit deux Tables de pierre sur lesquelles étaient gravées les Dix Paroles.

Mais quarante jours, c'est une trop longue attente pour eux et ils ont demandé à Aaron de leur fabriquer une divinité en or. Elle prit la forme d'un veau et ils ont festoyé. Lorsque Moïse est redescendu de la montagne avec les Tables de la

Loi et qu'il a vu ce triste spectacle, il a brisé les tables de colère. Puis il a supplié D. de pardonner au peuple hébreu et de maintenir son alliance. Il est remonté à nouveau pendant quarante jours pour redescendre avec deux nouvelles Tables de la Loi. Aaron, son frère, fut nommé grand prêtre au service du Tabernacle, le temple du désert.

Puis arrivés à l'entrée de Canaan, Moïse fit un très grand discours d'adieu dans lequel il rappela aux Hébreux l'histoire de leurs parents, cette longue traversée du désert ainsi que les nombreuses difficultés qu'il avait eues à affronter pour guider ce peuple pendant quarante années. Moïse leur fait toutes les recommandations pour qu'ils puissent continuer ce voyage sans lui. Il souffre beaucoup de ne pas pouvoir les accompagner au-delà du fleuve Jourdain. Il les bénit puis monte sur le Mont Nébo, d'où il a pu voir la terre de Canaan, avant de mourir. On ne connaît pas le lieu de sa tombe.

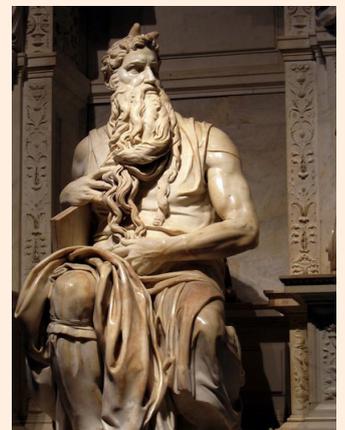
Son rôle dans la libération de l'esclavage, la transmission de la Torah et la traversée du désert en font un grand maître, il est appelé Moché Rabbénou en hébreu. S'il est appelé le plus grand des prophètes, il garde ses qualités humaines.

Quelques questions pour te permettre de réfléchir à propos de Moïse :

1. Où a-t-il passé son enfance ?
2. Est-ce qu'il a été un guide très sûr de lui ?
3. Est-ce que sa mission dans le désert a été facile ?
4. Comment pourrais-tu expliquer son rôle ?

Suggestions de réponses que tu peux développer :

1. Moïse a passé son enfance en Egypte
2. Moïse n'était pas sûr de lui, il avait un défaut de langage
3. Sa mission a été longue et difficile, les Hébreux se plaignaient souvent et beaucoup dans le désert
4. Il a eu une mission de guide, de prophète, de maître, tout en gardant toujours une dimension humaine.



Original de la statue de Moïse de Michel-Ange, Rome.



Statue de Moïse dans la cour de l'ENIO, 2022.

Notre prochaine lettre d'informations paraîtra le 8 février 2022

Retrouvez [les Infos de la Bibliothèque déjà parues](#) !

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle
bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris, de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe,
de la Fondation Nahmias, de la famille Carvallo, de la famille Beilis, de la famille Fellous.

[Lien pour vous désabonner](#)